

EANA : élève allophone nouvellement arrivé



Accueillir

Accueillir la famille

- s'informer :

• langue parlée à la maison, date d'arrivée en France, éventuelle scolarisation antérieure

Mais veiller à ne pas être trop intrusif : il leur est souvent difficile d'évoquer le contexte de leur départ, cela doit venir d'eux, quand la relation de confiance sera établie.

• Les familles sont souvent accompagnées par des travailleurs sociaux ou des associations : quel accompagnement ? Ces personnes sont précieuses pour passer des informations, « expliquer l'école »

- L'école en France :

• Livret d'accueil en langue d'origine (disponible en 12 langues, site Eduscol cf liens) : explique le fonctionnement de l'école en France.

• faire visiter l'école, présenter les adultes les plus présents auprès de l'enfant

• insister sur l'importance de continuer à parler leur langue maternelle à la maison

- communiquer avec la famille :

• Google trad : bien pratique pour une conversation au quotidien

• ARS : réseau Louis Guillou : interprètes par téléphone, beaucoup de langues disponibles. C'est un service payant, peut être financé par l'association D2 basée à Callac (seulement sur le territoire du centre ouest Bretagne).

Accueillir l'élève

- L'inscription d'un élève allophone doit se faire dans sa classe d'âge (avec une tolérance de moins un an si besoin). Des moments de travail dans une autre classe peuvent être mis en place mais doivent être courts et ponctuels.

- Réaliser un trombinoscope des élèves et des adultes de l'école

- faire visiter les différents lieux de l'école

- Mettre en place un tutorat afin d'avoir un « camarade référent »

- Porter une attention particulière à sa place dans le groupe lors des récréations notamment

- lui donner des responsabilités

- travailler en tout premier lieu sur le vocabulaire de l'école, les consignes, et lui proposer trois ou quatre « phrases clés » pour lui permettre d'interagir et exprimer ses besoins .

Particularités de fonctionnement

DE L'ORAL VERS L'ECRIT, DE LA COMPREHENSION VERS LA PRODUCTION

L'élève allophone peut paraître passif au départ mais il a besoin d'importants temps d'écoute, on ne peut pas attendre de lui qu'il produise rapidement. Ce temps d'imprégnation est essentiel et peut être plus ou moins long.

Il s'appuie sur l'oral, cherche à comprendre par tâtonnements, puis une fois cette compréhension établie, cherche à réutiliser à l'oral. C'est une phase durant laquelle l'élève va « se tromper » à plusieurs reprises, ces efforts sont à encourager. Laisser l'élève aller au bout de son propos, ne pas l'interrompre. Puis reformuler en le corrigeant. Ces erreurs sont riches d'enseignements.

Le travail à l'écrit se fait dans un second temps, en s'appuyant sur les acquis à l'oral.

Il arrive que certains élèves perdurent dans cette attitude de « mutisme » qui peut être rassurante pour eux. Quand l'élève est présent depuis un moment, et que l'on juge qu'il peut interagir à l'oral sur des petites choses du quotidien, on peut l'aider en insistant sur des formules « toutes faites » qui l'aideront à prendre confiance.

L'APPRENTISSAGE D'UNE LANGUE PREND APPUI SUR LA LANGUE DEJA ACQUISE

En cycle 3, des liens peuvent être faits avec leur langue maternelle et/ou langue de première scolarisation lors de séances d'étude de la langue (formes du pluriel, du féminin/du masculin, de la négation...). L'élève est alors valorisé, mais il entre aussi dans une démarche de comparaison et donc de compréhension. L'enseignant peut ainsi mieux comprendre certaines erreurs chez l'élève allophone.

Boîte à outils à tester...

- dans un premier temps, s'appuyer sur les gestes, reformuler le plus simplement possible. Parler distinctement, en accompagnant son propos de gestes. Dire ce que l'on fait.
- même en cycle 3, il est parfois nécessaire de travailler le geste graphique (écriture script ou alphabet différent)
- proposer à l'élève de travailler avec un camarade ou au sein d'un petit groupe
- alléger le travail
- alterner des temps de travail en commun avec la classe (sur des compétences choisies), des temps de travail différenciés (seul ou accompagné d'un tuteur) et des temps de « relâche » absolument nécessaires à l'élève allophone (lecture dans sa langue d'origine si lecteur, jeu, dessin...)
Mais il est important que le travail de l'élève ne s'écarte pas trop du travail de la classe.
- s'appuyer sur l'oral pour entrer dans l'écrit :
dire ce que l'on veut écrire, se corriger à l'oral, épurer pour ne sélectionner que l'essentiel, construire une phrase correcte, segmenter en mots. Cette phrase peut ensuite être dictée à l'adulte (ou à un camarade), écrite partiellement (écrit à trous) ou complètement.
- Proposer des outils à disposition : tuteur, aide-mémoire, dictionnaire, affiche, Google trad (version écrite), imagier, répertoire, partie du tableau qui lui est dédié... à vous de voir ce qui est adapté, ne pas multiplier trop les supports et surtout lui apprendre à s'en servir.
- autoriser dans un premier temps des prises de notes, des recherches dans la langue d'origine quand l'élève est suffisamment à l'aise dans sa langue (des évaluations en langue d'origine sont disponibles sur EDUSCOL cf liens)
- proposer des documents allégés, avec une mise en page aérée, sans éléments superflus et mettant en valeur les mots clés. Ces documents peuvent (en cycle 3) être donnés à l'avance pour anticiper une prochaine séance.